



**CIMETIÈRE DE CEPOY (45), 1<sup>er</sup> AVRIL 2023  
HOMMAGE À M. RAOUL NORDLING  
CONSUL GÉNÉRAL DE SUÈDE EN FRANCE**

**ALLOCUTION DU COLONEL (ER) ÉRIK SANDAHL  
PRÉSIDENT DE LA 1<sup>re</sup> SECTION DE L'ANA RICM**

Dans ses mémoires, Raoul NORDLING qui fut vice-consul, puis consul et consul général de Suède à Paris lors des deux guerres mondiales, exprime ainsi son profond attachement pour la France : « je n'ai jamais caché, en ce qui me concerne, mes sentiments de chaude et profonde affection envers la France, qui est ma seconde patrie. » Né à Paris en 1882, il y fit ses études et y passa la plus grande partie de sa vie. Il se fit enterrer en 1962 au cimetière de Cepoy, rejoignant son père Gustaf, nommé vice-consul de Suède dans les années 1880, qui vint très tôt en villégiature à Cepoy où il acquit une propriété en 1901.

La sœur de Raoul NORDLING, Alice, avait épousé en 1909 Jules FIÉVET, polytechnicien, capitaine au 8<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de campagne, tué le 31 août 1914, à l'âge de 36 ans, pendant la bataille dite de la Trouée de Charmes. Elle venait alors de mettre au monde son troisième enfant. Son beau-frère l'installa à Cepoy et pourvut à l'éducation de ses deux neveux, Raymond et Édouard, et de sa nièce France. Il mentionna dans ses mémoires le rôle important joué par son neveu Édouard, oncle du colonel FIÉVET, lors de la libération de Paris en août 1944.

Par son action de représentant diplomatique d'un pays neutre, ayant le contact avec les représentants du général de GAULLE les autorités de Vichy et l'occupant allemand, Raoul NORDLING mérita le titre de « sauveur de Paris ». Cette action a été relatée dans le film « *Paris brûle-t-il ?* », dans lequel il est interprété par Orson WELLES.

Trois actes majeurs témoignent de l'importance de son action, de son infatigable dévouement et de son courage : la libération de milliers de prisonniers français, la trêve et la capitulation du général von CHOLTITZ, gouverneur militaire du « *Gross Paris* », à qui HITLER avait donné l'ordre de détruire Paris en cas de retrait de la Wehrmacht.

Persuadé qu'en cas de retrait l'armée allemande exécuterait les prisonniers politiques qu'elle détenait, Raoul NORDLING, que les membres de l'état-major du général von CHOLTITZ avaient surnommé « le gentleman de Paris », eut de multiples entretiens, entre le 10 et le 19 août 1944, avec l'ambassadeur allemand Otto ABETZ, le chef du gouvernement de Vichy, Pierre LAVAL, le cardinal SUARD et le général von CHOLTITZ qui finit par accepter que Raoul NORDLING, assisté par la Croix Rouge Française, prenne « la responsabilité » des prisonniers politiques détenus dans les prisons, les hôpitaux, les camps de la région parisienne et les trains en partance pour l'Allemagne. Plus de 4000 prisonniers politiques qui risquaient d'être déportés ou exécutés furent ainsi libérés.

Le samedi 19 août, l'insurrection fut déclenchée par la Résistance. La préfecture de police fut occupée et le général von CHOLTITZ fit part à Raoul NORDLING de son intention de la détruire ; « Si vous la détruisez, répondit-il, vous détruirez en même temps Notre-Dame et la Sainte Chapelle... Et pourquoi ? Vous avez affaire à une histoire purement française. Il y a Vichy et il y a la Résistance qui prend sa place. » Ce fut le point de départ de la négociation d'une trêve qui permit de différer la destruction de Paris et de laisser les armées alliées s'en approcher.

Le 25 août, Raoul NORDLING reçut un coup de téléphone du QG du général LECLERC, commandant la 2<sup>e</sup> Division Blindée. Le colonel BILLOTTE, dont le groupement blindé avait atteint l'île de la Cité, fit porter l'ultimatum qu'il avait rédigé à Raoul NORDLING, qui entreprit de le transmettre à von CHOLTITZ, lequel lui fit savoir qu'il était prêt à déposer les armes à l'instant même où les troupes françaises pénétreraient dans son quartier général situé dans l'hôtel Meurice, rue de Rivoli.

Très modeste, Raoul NORDLING décrivit ainsi son rôle fin août 1944 : « Paris était libre, mais j'avais le sentiment que ma tâche n'était pas finie en pensant à tous les patriotes français qui mouraient dans les camps allemands. Nous ne voulons en rien amenuiser le mérite des héros qui délivrèrent leur patrie : nous n'avons été auprès d'eux qu'un instrument auxiliaire. » Édouard FIÉVET brossa ainsi le portrait de son oncle : « C'était un homme qui aimait prendre des responsabilités. Il alliait - ce qui est rarement le cas - la diplomatie à l'action et excellait dans ce domaine. »

Raoul NORDLING fut décoré de la Croix de Guerre avec palme en 1949, fait Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Citoyen d'Honneur de la Ville de Paris et Médaille d'Or de la Ville de Paris en 1958 (depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à cette date, seules sept personnalités, dont le président WILSON et Winston CHURCHILL, avaient reçu cet hommage).